

JOURNAL

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT
Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 25 fr. 50. — Six mois, 48 fr. — Un an, 90 fr.

REDACTION ET ADMINISTRATION
17, RUE NOUVE, 17

PRIX DES INSERTIONS
Annonces: la ligne, 20 c. — Réclames: 30 c. — Faits divers, 50 c.

Directeur gérant: ALFRED REBOUX

ROUBAIX, 2 JUIN 1884

LA GUERRE A LA RELIGION

Certes, les opportunistes ne sont pas portés à faire des économies budgétaires: la situation de nos finances le prouve assez.

C'est à qui se distinguera davantage dans ce glorieux combat. La commission du budget s'est fait arrêter à une réduction de 5 millions.

Ainsi, pendant que d'un côté on prodigue l'argent des contribuables pour augmenter le nombre des bourses dans les lycées, de l'autre on prétend supprimer ces mêmes bourses dans les séminaires.

L'art français n'a pas même trouvé grâce devant ces libres penseurs, qui sont aussi des Vandales. En effet, retrancher une somme de 1,500,000 fr. sur le chapitre relatif à l'entretien des cathédrales et aux travaux diocésains, n'est-ce pas compromettre l'existence même de ces admirables monuments de l'art du Moyen-âge, qui sont la gloire de la France?

Ce n'est pas tout. En réduisant de 9,363 à 7,000 le nombre des vicaires pour obtenir une économie de 1,200,000 francs la sous-commission prive l'Eglise d'auxiliaires indispensables et place des populations catholiques nombreuses dans la triste situation de manquer de pasteurs.

Plusieurs journaux donnent du vote du Sénat sur le divorce une explication bizarre. « Quelques-uns, dit entre autres le Rappel, pensent que le Sénat, en se opposant pas à la révision des mauvais mariages, espère échapper à la nécessité de réviser les mauvaises constitutions. »

Plusieurs journaux donnent du vote du Sénat sur le divorce une explication bizarre. « Quelques-uns, dit entre autres le Rappel, pensent que le Sénat, en se opposant pas à la révision des mauvais mariages, espère échapper à la nécessité de réviser les mauvaises constitutions. »

Le langage des feuilles républicaines continue à être tristement instructif sur l'indifférence dégoûtée des ministères à l'égard de cette révision qu'ils votent cependant avec tant de docilité.

Le langage des feuilles républicaines continue à être tristement instructif sur l'indifférence dégoûtée des ministères à l'égard de cette révision qu'ils votent cependant avec tant de docilité.

de rappelle également combien la discussion dans les bureaux a été terne et vide, et il ajoute: « Au total, lassitude dans la presse et lassitude dans le Parlement. Voilà trois ans qu'on mène une campagne extravagante, qui ne répond à aucun vrai réel du peuple français. »

Le gouverneur des établissements français de l'Inde, M. Drouhet, serait encore une fois, dit-on, à la veille d'être rappelé, sur les sollicitations de M. Pierre Alype. On n'a peut-être pas oublié que M. Alype, député, fut, sur la plainte de M. Drouhet, condamné à la prison par la cour d'assises de la Seine pour dénonciation calomnieuse Gracé par M. Grévy.

LES CALOMNIATEURS

Les feuilles libérales d'Italie publiaient naguères une histoire qui attaquait calomnieusement la réputation d'une sœur de Saint-Joseph à Tunis, et pour y faire mieux croire, elles ne craignaient pas d'affirmer que ladite sœur avait été expulsée de son ordre sur l'injonction de S. Em. le cardinal Lavergne.

Une pareille infamie, je ne puis répondre qu'en la livrant purement et simplement à la publicité. Je prie les journaux catholiques d'Italie de vouloir bien reproduire la présente lettre, afin de faire connaître aux honnêtes gens quel est le poids de pareilles calomnies.

Agrez, etc. CHARLES, cardinal LAVERGNE, administrateur apostolique. Carthage, 16 mai 1884.

L'EUROPE & LES ÉLECTIONS BELGES

La Belgique est en pleine fièvre d'élections. Elle vient de procéder au dernier renouvellement de ses conseils provinciaux, et ses élections législatives sont fixées au 40 juin.

« La direction de la politique européenne va changer », nous disait dernièrement un homme d'Etat étranger, renommé pour sa sagacité. Nous reconnaissons la justesse de sa prévision. Bienôt, il ne restera plus aux conservateurs du vieux monde que la France à reconquérir.

certaine catégorie de la bourgeoisie, semblent dominer, vingt-six conseillers libéraux ont été d'un seul coup remplacés par vingt-six conseillers catholiques. Ce coup violent, qui s'est répercuté dans toutes les autres provinces, eut dans la province de Luxembourg et le voisinage des frontières créées une situation spéciale, à l'abord arrêta le parti libéral.

Le président du Conseil a reçu MM. de Saint-Vallier, sénateur; Blézieux, député de l'Aisne; le marquis de Saint-Quentin, le président de la chambre de commerce de cette ville et plusieurs délégués de l'industrie sucrière de la région, qui venant exposer au ministre la situation critique de l'industrie et de l'agriculture dans le département de l'Aisne.

Un crédit annuel, qui sera pour la première année de 500,000 fr., sera affecté à la bonification des pensions inférieures à 300 fr., sur les dépenses de rapatriement des invalides de la guerre.

La messe de St-Augustin Une messe a été célébrée aujourd'hui à midi, en l'église Saint-Augustin, pour le repos de l'âme du prince impérial.

La démission éventuelle de l'amiral Peyron Si la proposition faite par le rapporteur du budget tend à supprimer les bureaux de Rochefort, était sanctionnée par les Chambres, l'amiral Peyron, ministre de la marine et des colonies, ainsi qu'il l'a d'ailleurs déclaré en haut lieu, ne garderait pas vingt-quatre heures son portefeuille.

Arrivée de M. Thomson M. Thomson, gouverneur de la Cochinchine, arrivera en France le mois prochain, pour y passer un congé de convalescence de quelques mois.

La fièvre typhoïde à Sfax A peine de retour de sa tournée dans le Sud de la Régence, le général Rivi, sur le désir du commandant en chef, est parti précipitamment pour Sfax, où la population est affolée à cause de l'épidémie de fièvre typhoïde qui y sévit.

L'empereur d'Allemagne L'empereur a passé hier la revue annuelle malgré la défense de ses médecins. Son état exige des ménagements extraordinaires.

La présidence des Etats-Unis Une dépêche du matin nous apprend que la ville de Chicago est déjà encombrée de délégués à la Convention nationale républicaine qui se réunira mardi matin.

NOUVELLES DU JOUR M. Raynal à Bordeaux M. Raynal est arrivé ici, hier et a visité aujourd'hui les concours agricoles.

La commission délibère pendant quelques minutes sur le renvoi à l'ordre du jour de la demande, et la séance est un instant suspendue. Puis, comme on ne parvient pas à s'entendre, on est obligé de procéder au vote.

des beaux produits qui lui ont fait retrouver une autre Grèce dans l'exposition de cette colonie. M. Raynal a dit que le gouvernement était plein de sollicitude pour l'Algérie et qu'il lui avait déjà accordé 12 millions pour ses chemins de fer.

Le président du Conseil a reçu MM. de Saint-Vallier, sénateur; Blézieux, député de l'Aisne; le marquis de Saint-Quentin, le président de la chambre de commerce de cette ville et plusieurs délégués de l'industrie sucrière de la région, qui venant exposer au ministre la situation critique de l'industrie et de l'agriculture dans le département de l'Aisne.

La commission du budget a commencé l'examen des conséquences budgétaires du rapport de M. Villain. M. Ribot en a demandé l'adoption pure et simple.

La caisse des retraites La commission de la caisse des retraites a entendu ce matin le rapport supplémentaire de M. Hippolyte Maze, directeur de la caisse.

Le maximum de la pension viagère sera de six 600 fr.; celui des versements annuels de 300 fr. Le taux fixe de 500 fr. ne sera accordé qu'aux pensions alimentaires (300 fr.), servies par l'intermédiaire de sociétés mutuelles libres ou approuvées et des caisses d'épargne soit publiques soit particulières.

Un crédit annuel, qui sera pour la première année de 500,000 fr., sera affecté à la bonification des pensions inférieures à 300 fr., sur les dépenses de rapatriement des invalides de la guerre.

La messe de St-Augustin Une messe a été célébrée aujourd'hui à midi, en l'église Saint-Augustin, pour le repos de l'âme du prince impérial.

La démission éventuelle de l'amiral Peyron Si la proposition faite par le rapporteur du budget tend à supprimer les bureaux de Rochefort, était sanctionnée par les Chambres, l'amiral Peyron, ministre de la marine et des colonies, ainsi qu'il l'a d'ailleurs déclaré en haut lieu, ne garderait pas vingt-quatre heures son portefeuille.

Arrivée de M. Thomson M. Thomson, gouverneur de la Cochinchine, arrivera en France le mois prochain, pour y passer un congé de convalescence de quelques mois.

La fièvre typhoïde à Sfax A peine de retour de sa tournée dans le Sud de la Régence, le général Rivi, sur le désir du commandant en chef, est parti précipitamment pour Sfax, où la population est affolée à cause de l'épidémie de fièvre typhoïde qui y sévit.

L'empereur d'Allemagne L'empereur a passé hier la revue annuelle malgré la défense de ses médecins. Son état exige des ménagements extraordinaires.

La présidence des Etats-Unis Une dépêche du matin nous apprend que la ville de Chicago est déjà encombrée de délégués à la Convention nationale républicaine qui se réunira mardi matin.

NOUVELLES DU JOUR M. Raynal à Bordeaux M. Raynal est arrivé ici, hier et a visité aujourd'hui les concours agricoles.

La commission délibère pendant quelques minutes sur le renvoi à l'ordre du jour de la demande, et la séance est un instant suspendue. Puis, comme on ne parvient pas à s'entendre, on est obligé de procéder au vote.

Tirage de la loterie d'Amsterdam Le tirage des séries 15 à 20 de la loterie d'Amsterdam a eu lieu aujourd'hui à 2 heures.

Incendie à Glasgow Glasgow, 1er juin, 8 h. matin. Un incendie terrible vient de détruire complètement les débris de la compagnie des tramways de Glasgow. Cent cinquante chevaux ont été brûlés. On évalue le chiffre des dégâts à 20,000 livres.

LES EXPLOSIONS DE LONDRES

Londres, 31 mai, 4 h. 40, soir. Une foule énorme se presse depuis le matin autour des décombres sur le théâtre des explosions d'hier. Jusqu'à présent, l'on n'est pas encore sur les traces des coupables et aucune arrestation n'a encore été opérée.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

On assure aussi que le cabinet songe à envoyer une note pressante au gouvernement des Etats-Unis, pour l'inviter à empêcher le départ des dynamiteurs américains pour l'Angleterre.

M. le Président. — Je vais mettre aux voix l'ajournement de l'interpellation à une date indéterminée. M. de Gavardie fait un rappel au règlement. La censure est prononcée contre M. de Gavardie. M. de Gavardie reste à la tribune, prétendant avoir le droit de parler contre la censure.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par Fil Spécial) Séance du samedi 31 mai Présidence de M. Buisson, président La séance est ouverte à deux heures.

Le recrutement de l'armée L'ordre du jour appelle la suite de la première délibération sur la loi relative au recrutement de l'armée.

Les contents de famille Sur le paragraphe 2 concernant les fils de veuve et de septuagénaire, M. Marguies demande que les intérêts justifiés être soutenus de famille. Il est anormal que le fils d'un conseiller à la Cour de cassation, septuagénaire, soit dispensé, tandis que le fils d'un paysan est obligé de partir.

Le ministre de la guerre. — L'amendement n'est pas conforme au principe d'égalité dans la répartition des charges (Bruit).

Le paragraphe 3 est adopté, ainsi que le paragraphe 4, légèrement modifié et portant sur « dispensé du service le frère d'un militaire ou d'un ecclésiastique en activité de service ou réformé pour causes de blessures reçues ».

Discours de Mgr Freppel Il y a une incompatibilité évidente entre le service militaire et la mission de ceux qui doivent prêcher la paix et la mansuétude.

Si l'on veut pas incorporer les ministres du culte dans les rangs des combattants, à qui on leur apprend le métier des armes, si ce n'est pour servir la science, il faut les exempter de ce service abâtardissant des chrétiens à coups de fusil.

Si la caserne est le lieu où se forme l'esprit militaire, c'est au séminaire que se forme l'esprit d'abnégation qui est le fondement du patriotisme. (Vifs applaudissements à droite)

Si la caserne est le lieu où se forme l'esprit militaire, c'est au séminaire que se forme l'esprit d'abnégation qui est le fondement du patriotisme. (Vifs applaudissements à droite)

Si la caserne est le lieu où se forme l'esprit militaire, c'est au séminaire que se forme l'esprit d'abnégation qui est le fondement du patriotisme. (Vifs applaudissements à droite)

Si la caserne est le lieu où se forme l'esprit militaire, c'est au séminaire que se forme l'esprit d'abnégation qui est le fondement du patriotisme. (Vifs applaudissements à droite)

Si la caserne est le lieu où se forme l'esprit militaire, c'est au séminaire que se forme l'esprit d'abnégation qui est le fondement du patriotisme. (Vifs applaudissements à droite)